



L'école La Fontaine a été occupée pendant 48 h

Après avoir occupé l'école pendant deux jours et une nuit pour protester contre le projet de fermeture, les parents ont levé le camp hier soir, en promettant de nouvelles actions.

La mobilisation

Des parents d'élèves empêchant les enseignants d'accéder en classe, ce n'est guère courant. C'est pourtant ce qui est arrivé dans la matinée, hier, à l'école Jean-de-la-Fontaine.

Une fermeture bientôt soumise au vote car les parents sont vent debout contre le projet de fermeture de l'établissement scolaire prévu en juillet, tel que l'ont présenté Frédéric Leveillé et Jean-Louis Menereul, respectivement président de la communauté de communes (CDC) Terres d'Argentan interco et vice-président en charge des affaires scolaires, par ailleurs anciens enseignants.

La décision de fermeture de l'école sera soumise au vote intercommunal le 21 décembre.

Une nuit dans les locaux

« **Une bonne moitié des parents d'élèves a participé au mouvement, nous étions à chaque fois une douzaine à nous relayer** », explique Benoit Hubner, un des adultes concernés. Plusieurs d'entre eux ont passé la nuit de lundi à mardi dans les locaux, dans leurs duvets sur des matelas. Lundi, les parents avaient passé la journée en classe avec les enfants et les enseignants. « **On a proposé des activités ludiques aux enfants** », expliquent-ils.

Mardi, sans aucune nouvelle des responsables de la CDC, les parents ont durci le mouvement, empêchant l'accès des classes à l'équipe pédagogique. Vers 10 h, des conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale sont venus « **pour s'assurer que la sécurité des enfants n'était pas remise en cause** », détaille un parent.

La directrice du service Éducation à la CDC est aussi venue, « **pour nous expliquer que M. Leveillé ne viendrait pas. On nous a fait comprendre que notre action ne fera pas changer la décision de fermeture** », continuent les parents, estimant que les responsables politiques « **cherchent à essouffler le mouvement, car ils savent que nous travaillons** ».

Mardi soir, après une réunion de concertation avec les enseignants, les parents ont décidé de cesser leur occupation. « **Nous avons bien compris que les institutrices étaient dans une situation inconfortable** », résume une maman d'élève.

D'un côté le rapport de confiance avec les élèves et leurs parents, mais de l'autre côté, garder la maîtrise de la continuité pédagogique en assurant leur rôle de fonctionnaire. « **D'autant que notre occupation n'était pas dirigée contre l'Éducation nationale** », renchérit un père de famille.

Les uns et les autres se disent « **très satisfaits** » par ces – presque – 48 heures particulières. « **D'une part ça a regonflé la mobilisation, nous sommes prêts pour de nouvelles actions**, indique un des parents d'élèves. **Cela a aussi démontré que le bien-être des enfants était le cadet des soucis de l'interco : en 48 heures, personne de la CDC n'est venu s'inquiéter du sort des élèves** ».

François BOSCHER.



Plusieurs parents d'élèves devant l'école Jean-de-la-Fontaine, mardi après-midi. Ouest-France